

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21021- 78EME ANNÉE

Pourquoi les Etats-Unis agressent la Chine -5-

XI JINPING : « NOUS N'ACCEPTERONS JAMAIS DE NOUS FAIRE TANCER PAR DE MAUVAIS MAÎTRES »

La visite de Mme Pélosi est un acte de guerre, avons-nous écrit. D'où la question de savoir « pourquoi les États-Unis agressent-ils la Chine ? ». Pour comprendre, nous sommes partis du discours de Pompéo (juillet 2020) qui fixe la nouvelle doctrine de la politique étrangère américaine. Il appelle à la guerre ouverte contre le Parti communiste Chinois « la mission de notre temps » et à détruire un demi-siècle de politique d'ouverture de Nixon-Kissinger qui, selon lui, n'a profité qu'à la Chine. Nous avons puisé dans l'intervention de Xi Jinping à Davos, le 17 janvier 2017, des réponses à cette crise existentielle américaine. Le centenaire du PCC est une autre occasion pour le Président chinois de livrer une analyse du monde et d'offrir des perspectives pour tous, dans une vision globale de l'évolution mondiale.



CENTENAIRE DU PCC

Pour Xi Jinping, rien n'était écrit à l'avance. « Il fut un temps où la Chine avait aussi des doutes sur la mondialisation économique, et elle ne savait pas si elle devait rejoindre l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Mais nous sommes arrivés à la conclusion que l'intégration dans l'économie mondiale était une tendance historique. Pour

faire croître son économie, la Chine doit avoir le courage de nager dans le vaste océan du marché mondial. Si quelqu'un a toujours peur d'affronter la tempête et d'explorer le nouveau monde, il finira tôt ou tard par se noyer dans l'océan. C'est pourquoi la Chine a pris cette courageuse décision d'aller dans ce marché mondial. (...) Nous avons rencontré des tourbillons et des vagues agitées, mais nous avons appris à nager dans cet environnement. Nous sommes convaincus que ce fut un bon choix stratégique. ».

Maintenant, on fait quoi ? D'un côté, on freine des 4 fers et de l'autre on estime que la mondialisation et la globalisation sont irréversibles. On croit vivre un étrange renversement de position fondamentale. Il était donc intéressant de plonger dans l'intervention de Xi Jinping, le 1er juillet 2021, célébrant le centenaire de la création du PCC, et tout replacer dans le contexte du 20e Congrès et des élections à mi-mandat aux États-Unis, en novembre.

VICTOIRE CONTRE LA PAUVRETÉ

L'an dernier, la Chine a célébré le centenaire de la création du PCC, fondé le 1 juillet 1921, et préparé le centenaire de son accession au pouvoir,

le 1er octobre 1949, avec Mao. Au bout d'un siècle, la Chine est fière d'avoir atteint le niveau de société de moyenne aisance et s'achemine vers un statut de grande puissance. La plus grande fierté est sans conteste l'éradication de la pauvreté dans un pays de 1,4 milliard d'habitants. C'est la raison d'être Communiste. La Chine est le seul grand pays à avoir atteint ce résultat, abrégant de 10 ans la souffrance de ses compatriotes. C'est un argument choc pour ramener ses adversaires stratégiques à leur propre responsabilité, comme pour dire : « *où en êtes-vous, de cette échéance onusienne fixée pour 2030 ?* ». Si seulement l'OTAN et les pays du G7 réglaient cette inhumanité, ils auraient été des exemples, alors qu'à Madrid, ils ont passé leur temps à attaquer la Chine.

Face à ce genre de défis inédits, il ne faut pas rester figé. Xi Jinping délivre la méthode : « *Nous sommes prêts à nous inspirer de tous les fruits de la civilisation mondiale et à écouter tout bon conseil et toute critique constructive, mais nous n'accepterons jamais de nous faire tancer par de mauvais maîtres !* »

RÉCONCILIATION ET RÉUNIFICATION

Un an après ce discours, Mme Pelosi aurait dû retenir cette leçon de bon sens. Elle a été incapable de mettre de l'ordre dans son bureau, envahi par des citoyens américains en colère, elle va donner des leçons aux dirigeants chinois sur la manière de traiter la question de Taïwan dans un environnement de 1,4 milliard d'individus.

Comme si, ils ne sont pas assez grands pour régler leurs propres affaires eux-mêmes. Certaines personnes avancent l'idée que les Démocrates ne sont pas sûrs de remporter les élections de novembre aux États-Unis, ils avaient donc besoin d'un coup de pub ! Si c'est vrai, c'est donc encore plus grave dans leur tête.

Le 20e Congrès du PCC qui se tiendra en novembre aura à cœur de rappeler la perspective. « *Il faut maintenant le principe d'une seule Chine et le « Consensus de 1992 », travailler à faire progresser la réunification pacifique de la patrie.* » Chang Kai Chek, en repliant ses troupes sur Taïwan, avait le même objectif que Mao, la réunification à terme de la nation chinoise. C'est sur cette base qu'il faut comprendre le consensus historique de la réconciliation et la réunification. C'est exactement ce que ne souhaite pas la nouvelle doctrine de la politique étrangère américaine.

FACE AU DÉCLIN AMÉRICAIN

Les États Unis ont annexé l'économie de la planète, en 1971, en imposant le dollar comme monnaie de change et monnaie de réserve quasiment unique. Aujourd'hui, sa part a diminué de plus de la moitié. A qui la faute ? Au Parti communiste chinois ? La Chine est de loin le pays qui possède la plus importante réserve de change en devises américaines : 3200 milliards de dollars, fin 2021. Au moment où la Fed diminue la masse monétaire en circulation et augmente le taux du dollar pour faire face au taux d'inflation record aux États-Unis, nous serions curieux de savoir ce que propose Mme Pelosi à la Chine, avec cette bombe à retardement ?

A cause de Mme Pelosi et ses amis, c'est la pire situation que connaissent les États-Unis depuis 40 ans. Conséquence : l'économie mondiale en souffre. La Chine a proposé de mettre en place une réserve de liquidité pour stabiliser les marchés avec des capitaux de Chine, Hong Kong, Indonésie, Malaisie, Singapour et Chili. Elle travaille également avec la Russie pour réaliser une monnaie de réserve propre aux BRICS. Ce sont des exemples qui montrent l'effondrement à petit feu du leadership américain. Nous arrivons à la conclusion que le sentiment de déclassement expliquerait les agressions répétées contre la Chine, le Parti Communiste et Xi Jinping.

Ary Yee Chong Tchi Kan

EN GRÈCE, « ILS NE VEULENT PAS QUE LES GENS D'ASIE ET D'AFRIQUE RENTRENT DANS LE PAYS »

Melissa Pawson Journaliste indépendante du Royaume-Uni écrivant sur la migration, les droits de l'homme et le climat a publié un article dans « The New Humanitarian » dans lequel elle décrit les différences de traitement en Grèce, État de l'Union européenne, entre les réfugiés venus d'Ukraine, bien accueillis, et ceux venant de pays d'Afrique ou d'Asie, la plupart du temps rejetés.



Selon Kleio Nikolopoulou, responsable du plaidoyer et avocat du Conseil grec pour les réfugiés, le gouvernement grec a longtemps imputé les lacunes du système d'asile et d'accueil des migrants du pays à des problèmes techniques et à un manque de capacité. Mais la mise en place rapide d'un système plus digne pour les Ukrainiens a sapé ce récit, a-t-elle déclaré.

« [Ils] ne veulent pas que les gens [d'Asie et d'Afrique] entrent réellement dans le pays », a déclaré Nikolopoulou. « C'est tellement frustrant de voir à quel point [les Ukrainiens et les non-Ukrainiens] sont traités différemment ».

Le ministère grec des migrations n'a pas répondu aux questions soumises avant la publication. Un porte-parole contacté par téléphone a dirigé The New Humanitarian vers des déclarations publiques sur la page de presse du ministère qui ne répondaient à aucune question spécifique.

DIFFÉRENTS SYSTÈMES, DIFFÉRENTES EXPÉRIENCES

De nombreux Ukrainiens qui sont venus en Grèce avaient déjà de la famille et des amis dans le pays, ou sont venus parce que, contrairement à certains autres pays de l'UE, la Grèce a autorisé ceux qui ont quitté l'Ukraine au cours des deux mois précédant le début de l'offensive russe en février à demander une protection, selon le rapport du Conseil grec pour les réfugiés, Oxfam International et Save the Children.

Maria Smahlii, 24 ans, de Kyiv, est arrivée à Athènes le 20 février pour des vacances avec son petit ami. Quatre jours plus tard, ils ont regardé de loin, choqués et incrédules, le déclenchement de la guerre.

Smahlii et son petit ami ont rapidement demandé une protection temporaire, un processus qui, selon elle, était « assez facile ». Mais étant en Grèce, elle a également réalisé que les procédures étaient plus faciles pour elle que pour les personnes fuyant des conflits dans d'autres parties du monde.

« C'est comme un privilège parce que tous les réfugiés d'autres pays n'ont pas ces numéros [fiscaux et de sécurité sociale] importants », a-t-elle déclaré à The New Humanitarian. « Et c'est un désastre, en fait, parce que comme ça, vous ne pouvez pas survivre. » Olena Soinikova, 43 ans, de Zaporizhzhia dans le sud-est de l'Ukraine, a déclaré qu'elle et sa famille étaient également venues en Grèce parce qu'elles avaient quitté l'Ukraine avant le 24 février. Elle a ajouté qu'elle estimait que les Ukrainiens avaient « plus de liberté » que les autres réfugiés et qu'il serait extrêmement difficile de ne pas avoir accès au marché du travail. « Nous devons travailler », a-t-elle déclaré.

En revanche, le système d'asile pour ceux qui fuient d'autres pays a laissé de nombreux sans-papiers et vulnérables. Euphémille, une demandeuse d'asile gabonaise de 35 ans qui a demandé à ne porter que son prénom, a fui un partenaire violent dans son pays et est arrivée sur l'île grecque de Samos en 2017. Sa première demande d'asile a été rejetée en juin 2021. Plus d'un an plus tard, elle peine toujours à enregistrer sa nouvelle demande.

AFGHANS ET SYRIENS : JUSQU'À NEUF MOIS EN DÉTENTION SANS PROCÈS

Euphémille était enceinte lorsqu'elle est arrivée en Grèce et a rapidement été transférée de Samos vers le continent. Bien qu'elle reçoive une aide à la garde d'enfants et au logement d'organisations caritatives, Euphémille a déclaré qu'il était « très difficile » de se débrouiller sans l'aide gouvernementale ou un numéro de sécurité sociale, auxquels elle ne peut pas accéder sans une demande enregistrée.

En attendant, elle a peur de se faire prendre dans les descentes de police, qui ont lieu régulièrement dans le quartier où elle habite à Athènes. Les raids sont apparemment destinés à réduire la criminalité, mais cibleraient de manière disproportionnée les migrants et les personnes de couleur. « Quand la police est partout, je ne sors jamais », a déclaré Euphémille. « C'est mieux de rester à la maison avec mes enfants ».

Selon Nikolopoulou, de nombreux sans-papiers sont arrêtés et finissent détenus pendant des mois. Plusieurs Afghans et Syriens représentés par le Conseil grec pour les réfugiés ont passé jusqu'à neuf mois en détention sans procès. « Il semble qu'ils viennent d'être oubliés par les autorités », a déclaré Nikolopoulou. « La plupart d'entre eux sont libérés après intervention d'un avocat. Donc, on voit que ça ne sert à rien ».



LA ROB FIFINE LÉ KOURTE, KROUP PAR AN-O , ALONZ AN BA

Mézami kan i parl lanploi sa lé sir, i sava malkontante demoune pars sa lé rar konm korn lapin é dopi dé zané i oi pa vréman in gouvèrnman gosh konm droite fé in plan sèryé pou done travaye demoune é diminyé lo shomaj.

Yèr midi édmi dann zoinal Rényon promyé i di dann tite Lo SDIS i fé in apèl pou demoune an franss vien konm pompyé volontèr issi La Rényon. Sa sé in n'afèr i tonb bien vi ké dan la somenn mèm bande sindika i s'anplègn néna poin assé pompyé issi la Rényon é i demande bande volontèr pou alé tinde dofé dan La franss .

Si lo zoinalist i poz késtyon néna in sindikalis lé la, épi li pé ansèrv son tan d'parol pou dénon in n'afèr konmsa. Mé oila sak téi okipe ali sé lo nonb zour laré-maladi, lo mal-ètré bande pompyé, mé li té pa okipé anparl rokritman d'moune laba dan La franss. An kontrèr li oi sa konm in moiyn pou ranpli bande kamion-pompyé.

Poitane noré a dir dsu in n'afèr

konmsa ! Noré késtyon pou pozé la dsu ! Kansrèti pou demande si bande volontèr-la i sava shomé sansa i sava pran la plass bande travayèr rényoné .Si zot lé pou rès lontan volontèr sansa vitman-vitman zot i dovien profèssyonèl.

Pou mwin sa dsé ankor in manyèr pou insult bande travayèr la Rényon. So kou issi i anparl bande pompyé, mé domin sar d'ote kalité travayèr é anpliss ké sa, lo plan pou dévlope La Rényon donk l'anploi, plan-la lé konm la lign d'orizon, i éloign firamézi wi raprosh.

Pandann tan-la ande voiyane rouz i vir o rouz fonssé é bande rényoné lé bordé par raporte lanploi é olèrk tir toute rényoné dann mèm sans i tir a-hu a-dia san rode lintéré nout pèp rényoné é anpliss i ansèrv sa pou abès anou-a bon ékoutèr salu.

Nb Lo responsab lo sdiss la pa lo mèr Salazie sa ? in gran sèrvitèr la koz rényoné konm nout toute i koné.

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433